

кладом на цільову мову з метою визначення жанру та стилю тексту, його спрямування, вибору тематичної лексики, відтворення модальності названого тексту через визначення базових понять, конотації, імпліциту, ентропії для подальшого виконання перекладу.

Ключові слова: літературний та перекладацький аналіз художнього тексту, точність при виборі тематичної лексики, ключові слова, конотація, імпліцит, ентропія, ченелінг-текст.

Г. В. Черниенко, доц.
КНУ ім. Т. Шевченка,
переводчик, член Союзу письменників України (Україна)

От "Индиго" Жерара де Кортанза к структурной антропологии Клода Леви-Стросса

В статті йде мова про необхідність літературного і перекладчого аналізу художественного тексту, дослідженні герменевтики тексту перед його перекладом на цільову мову з метою визначення жанру і стилю тексту, його спрямованості, вибору тематичної лексики, відтворення модальності даного через визначення базових понять, конотації, імпліциту, ентропії.

Ключевые слова: літературний і перекладчий аналіз художественного тексту, точність при виборі тематичної лексики, ключеві слова, конотація, імпліцит, ентропія, ченелінг-текст.

УДК 81'38 Вольтер

G. S. Tchaikivska, candidat ès sciences philologiques
Université nationale de Kiev Taras Chevtchenko (Ukraine)

PARTICULARITÉS DE L'EMPLOI DE LA STRUCTURE ARCHITECTONIQUE DANS LE STYLE D'AUTEUR DE VOLTAIRE

Une analyse des particularités de la structure architectonique des œuvres de Voltaire est faite dans l'article. En particulier, de tels éléments paratextuels comme titre, sous-titre, partie principale du texte, découpage en chapitres sont étudiés ainsi que leur rôle dans la révélation des idées philosophiques de l'auteur et sa relation à l'œuvre écrite.

Les mots-clés: Voltaire, structure architectonique, éléments paratextuels, conte philosophique, titre, sous-titre, partie principale du texte.

François-Marie Arouet (1694–1778), dit Voltaire est un des auteurs les plus connus du siècle des Lumières. Ses œuvres philosophiques parmi lesquelles le conte philosophique occupe une place importante servent à transmettre les idées philosophiques de la littérature française du milieu du XVIII^e siècle tout en restant un moyen efficace pour distraire et amuser les lecteurs.

Dans une étude des contes philosophiques de Voltaire réalisée par la chercheuse française Paule Andrau intitulée "Ingénu" [Andrau 2002], à travers l'analyse structurale, actantielle, thématique de l'œuvre homonyme de Voltaire l'auteure constate que c'était le contexte historique du siècle des Lumières qui a formé Voltaire comme écrivain et philosophe et qui a défini la nature de la satire, de l'ironie et du comique dans ses œuvres [Andrau 2002, 10–11].

Le conte philosophique est un phénomène profond qui s'est formé sous l'influence de plusieurs sources dont "Utopie" par Tomas More, "Essai sur l'Entendement humain" par John Locke, les idées philosophiques de Descartes. Parmi les sources du conte philosophique de Voltaire nous pouvons nommer "Mille et Une nuits" traduites par Antoine Galland.

La représentation des idées philosophiques sous forme du conte et le développement de ce genre littéraire peuvent être expliqués par les raisons suivantes:

premièrement, la mode est aux histoires racontées sous forme des contes. Elle est née à la fin du XVII^e siècle dans la culture des salons et se renforce avec la publication des "Mille et Une Nuits" par Antoine Galland. Les lecteurs désirent trouver dans ces contes les récits féeriques mais aussi un message philosophique pour exprimer les idées nouvelles;

deuxièmement, la forme du "merveilleux" entre bien dans le cadre socio-culturel de l'époque. Elle aide à endormir la censure d'Etat, de transmettre les idées nouvelles sous une forme indirecte, cachée. C'était "le seul moyen pour les grands écrivains de transmettre leur philosophie sans être trop inquiétés par le "Cabinet noir" [Tritter 2008, 17]. Il s'agit de la condamnation par le Parlement ou l'Archevêché de Paris. C'est pour cette raison que Voltaire ne signait pas ouvertement ses œuvres et les faisaient publier à l'étranger [Van Den Heuvel 1982, 263].

Le charme de l'inconu et l'exotisme ont été les facteurs importants pour capter le récepteur. Il est curieux de constater que ces contes ont emprunté la tradition de compliquer la forme architectonique et d'apporter une grande importance aux éléments paratextuels à la littérature imaginaire du Moyen-Orient.

En anticipant le "réalisme" du roman du XIX siècle qui dépasse la fiction symbolique du conte philosophique est dépassée, Voltaire satisfait le besoin du lecteur de retrouver la réalité de son époque. L'introduction des éléments paratextuels avec les indications des dates et des lieux "ancres" sert à ce but. Par exemple, le merveilleux dans "Candide" est considéré par le chercheur contemporain français J.L. Tritter comme "plus proche de réalisme" que dans les contes de fées [Tritter 2008, 69] et le conte est appelé même "roman" ou "parodie du roman" [Tritter 2008, 71–74].

L'emploi des éléments paratextuels est un des moyens éloquents pour réaliser le goût de Voltaire à la satire, l'allusion, l'ironie ce qui distingue d'ailleurs toutes les œuvres de l'époque des Lumières en général.

Une des particularités importantes des œuvres philosophiques de Voltaire est le gait que les éléments de paratexte jouent un rôle-clé dans le sens de moyen de révélateur des idées.

Dans notre recherche on va procéder par une analyse des éléments paratextuels des œuvres de Voltaire des points de vue sémantique, structurel et fonctionnel afin de définir les particularités de leur emploi dans le style de l'écrivain.

Commençons par **le titre** et classifions les titres des contes philosophiques du point de vue sémantique dans les groupes suivants:

1) Une grande partie des contes philosophiques contiennent *un titre éponyme*: "Candide", "Zadig", "Micromégas", "Thélème et Macare", "Le Taureau blanc". Il focalise l'attention du lecteur sur un personnage-titre se définissant par rapport à un monde propre: le monde de l'Orient, celui de supra-humain ou de l'innocence confronté au mal. L'"Ingénu", par exemple, présente l'homme du nouveau monde découvrant l'Europe.

Le héros mentionné dans le titre "constitue un point de vue qui permet d'appréhender des réalités, de faire apposer une dénonciation" [Andrau 2002, 52]. A travers les noms des personnages, le titre

signifie le projet de l'auteur. Dans "Candide" et "Ingénu" la pureté des deux noms représente l'idée de l'auteur de confronter la conscience pure et idéaliste à la réalité du monde. Leur caractère, leur façon d'être au monde va créer "des effets de catalyse" comme les appelle Paule Andrau [Andrau 2002, 52] – les parcours de ces personnages, en mettant en situation la condition humaine et son exploration, constituent des révélateurs.

2) Les titres peuvent être constitués des *expressions contenant l'éponyme*:

"Songe de Platon", "Histoire de Jenny", "Lettre d'un Turc", "La princesse de Babylone". Dans ce cas le titre précise l'idée développée dans le conte puisque le nom du personnage n'est pas très révélateur.

3) Les titres composés de *phrases ou expressions sans éponyme*. Par exemple, "Le monde comme il va", "Petite Digression sur les Quinze-Vingts", "Pot-pourri".

L'idée du conte dans ces cas semble plus voilée pourtant nous pouvons déduire, la leçon de Babouc, par exemple, selon le titre "Le monde comme il va": que "Le monde est passable" et que tout change dans la réalité.

Les sous-titres aident l'auteur à situer le texte du conte dans le contexte politique et culturel de l'époque contemporaine et marque sa dimension polémique.

Prenons comme exemple le sous-titre de l'"Ingénu" "*Histoire véritable tirée des manuscrits du P. Quesnel*". Par cette référence au père Quesnel (1634–1719) qui était à la tête du courant janséniste, il inscrit le conte dans les affrontements religieux de la fin du XVII^e siècle. L'absolutisme de Louis XIV avait pour but de maintenir le pouvoir sur une Eglise française unifiée et catholique qui excluait les jansénistes et les protestants. L'opposition religieuse entre les jansénistes et les protestants s'est étendue à l'époque de Voltaire au combat des philosophes contre une religion accommodante aux grands [Andrau 2002, 54].

Le sous-titre du conte apparaît comme une provocation. En faisant du P. Quesnel son auteur, Voltaire adopte le point de vue des persécutés jansénistes et protestants à travers l'œil neuf du Huron: il accuse leurs persécuteurs, les jésuites.

Une des fonctions principales des sous-titres est d'enlever la part de responsabilité de l'auteur pour ses œuvres. Cela se traduit par la mention d'un "manuscrit" écrit par un auteur inconnu, comme dans "Zadig", par exemple. Le manuscrit est adressé à la sultane Sheraa qui est en réalité Mme de Pompadour. Voici le commencement du conte:

"Je soussigné, qui me suis fait passer pour savant, et même pour homme d'esprit, ai lu ce manuscrit, que j'ai trouvé, malgré moi, curieux, amusant, moral, philosophique, digne de plaire à ceux mêmes qui haïssent les romans" [Voltaire 1979, 55].

L'œuvre est alors représentée comme écrite par personne et surtout pas par Voltaire en soulignant qu'il l'avait *trouvé malgré lui* mais qu'il prend quand même la responsabilité de caractériser de *digne de plaire* et le passe à Mme de Sheraa.

Cette tactique narrative est reprise à la fin du récit et le narrateur met accent sur le caractère involontaire du texte trouvé:

"C'est-ici que finit le manuscrit qu'on a retrouvé de l'histoire de Zadig" [Voltaire 1979, 123].

Nous pouvons donc constater que du point de vue énonciatif il s'agit d'une "énonciation rapportée" sans engagement de l'énonciateur par rapport à "ce qui est dit", car "l'énonciateur prend en charge, seulement en la (l'assertion) rapportant" [Desclé 2009, 48]. Selon le terme de Jean-Pierre Desclés il s'agit de l'absence de la "prise en charge" ou d'"un désengagement", refus de s'engager complètement par rapport au contenu de l'énonciation [Desclé 2009, 47]. Dans notre cas il s'agit du refus de l'auteur du conte d'accepter que c'est son texte et il montre avec les indices qu'il s'agit d'un manuscrit trouvé.

Un autre exemple, c'est le sous-titre développé de "*Candide*" où nous trouvons les indices du même jeu littéraire:

"TRADUIT DE L'ALLEMAND / DE M. LE DOCTEUR RALPH / AVEC LES ADDITIONS QU'ON A TROUVÉES DANS LA POCHE DU DOCTEUR, / LORSQU'IL MOURUT A MINDEN, L'AN DE GRACE 1759" [Voltaire 1985, 144].

Cette indication est donnée dans le sous-titre et non dans les "digressions" de la part du narrateur ce qui la met encore plus en valeur. Afin de crédibiliser le fait du texte trouvé l'auteur rajoute des détails spaciaux et temporels.

Paradoxalement, cette technique du réalisme est utilisée à propos d'un genre si éloigné de la réalité que le conte. Et comme l'indique J.-L. Tritten "ce procédé devient donc un pastiche d'un genre littéraire" [Tritten 2008, 143].

Dans "l'Ingénu", par exemple, nous pouvons constater l'emploi d'une technique d'écriture différente. Dans le sous-titre le narrateur précise qu'il s'agit d'une "Histoire véritable tirée des manuscrits du P. Quesnel" [Voltaire 1979, 285]. L'auteur ne nous dit pas que le Père Quesnel est le rédacteur du texte mais précise seulement que quelqu'un, sans préciser qui, a fabriqué le conte à partir des notes manuscrites véritables.

Dans "L'homme aux quatre écus" Voltaire n'est plus qu'un témoin du philosophe car:

"Un vieillard qui toujours plaint le présent et vante le passé me disait" [Voltaire 1979, 413].

Le narrateur devient alors la première instance réceptrice. Nous pouvons constater la présence de *l'auteur omniscient* qui ne se remet pas en question.

Selon la position de Jean-Louis Tritten, la structure narrative des récits courts "se conduit selon des stratégies d'écriture bien définies" [Tritten 2008, 146] et est composée des étapes clés telles que la situation initiale ou orientation, une complication ou perturbation, une ou plusieurs actions ou péripéties, une résolution, une situation finale et une morale [Tritten 2008, 146].

Les dimensions des contes ne sont pas comparables à celles des récits plus "condensés" des contes féeriques: quelques pages pour les contes du XVII^e siècle et des récits plus développés pour les contes philosophiques que J. L. Tritten appelle à cause de cela "petits romans" [Tritten 2008, 147].

La partie principale du texte se caractérise par le découpage du texte en parties bien délimitées et généralement titrés elles-aussi.

Du point de vue compositionnel, la forme du conte philosophique est prosaïque. Le récit peut être interrompu par de courts genres insérés: prosaïques ou rimés.

Par exemple, le texte de la lettre reçue de la reine qui est donné en italique en entier:

"il (Zadig) fut accablé quand il lut ces paroles: Fuyez dans l'instant même, ou l'on va vous arracher la vie. Fuyez, Zadig, je vous l'ordonne au nom de notre amour et de mes rubans jaunes. Je n'étais point coupable; mais je sens que je vais mourir criminelle" [Voltaire 1979, 78].

Ou bien la lettre reçue par Candide qui est aussi donné en entier et en italique dans le texte du conte:

"Monsieur, mon très cher amant, il y a huit jours que je suis malade dans cette ville; j'apprends que vous y êtes. Je volerais dans vos bras si je pouvais remuer... Venez, votre présence me rendra la vie, ou me fera mourir de plaisir" [Voltaire 1979, 207].

La présentation du texte de cette lettre rapproche le lecteur de la situation et des émotions des personnages en les rendant plus réelles. L'auteur décrit après le sentiment double de Candide:

"Cette lettre charmante, cette lettre nespérée, transporta Candide d'une joie inexprimable; et la maladie de sa chère Cunégonde l'accabla de douleur. Partagé entre ces deux sentiments..." [Voltaire 1979, 207].

Notons aussi de ce point de vue le discours du roi dans "Zadig":

"Le vainqueur recevait des mains du monarque une coupe d'or garnie de pierreries, et le roi lui disait ces paroles: Recevez ce prix de la générosité, et puissent les dieux me donner beaucoup de sujets qui vous ressemblent!" [Voltaire 1979, 69].

Ces paroles n'étaient pas obligatoires dans le récit car la situation et l'intention des actions du roi étaient déjà décrits pourtant leur introduction ajoute de la valeur aux actions et rend le cadre plus vraisemblable.

Ou bien nous pouvons voir des vers rimés insérés dans le texte du conte. Il s'agit, par exemple, du vers que l'envieux a trouvé sur une feuille dans le jardin:

"Par les plus grands forfaits

Sur le trône affermi,

Dans la publique paix

C'est le seul ennemi" [Voltaire 1979, 67].

Après cette révélation, l'auteur de ces injures satiriques contre le roi ainsi que son entourage le plus proche a été mis en prison.

Pourtant nous trouvons une remarque de l'auteur qui peut changer radicalement le sens de ce vers. Cette remarque apparaît comme un

jeu avec le lecteur qui peut soupçonner que ces vers peuvent ne pas paraître comme ils étaient conçus:

"Elle (la feuille) avait été tellement rompue que chaque moitié de vers qui remplissaient la ligne faisait un sens, et même un vers d'une plus petite mesure" [Voltaire 1979, 67].

Donc, il s'agit d'un simple puzzle de mots, un jeu. Mais pour gader ce ton ironique l'auteur montre que la simple coïncidence peut changer la destinée des hommes et l'histoire du pays.

"Le prince, curieux, y lut des mots qui ne formaient aucun sens, et qui paraissaient des fins de vers... On confronta les deux morceaux, qui s'agustaient ensemble parfaitement; on lut alors les vers tels que Zadig les avait faits:

Par les plus grands forfaits j'ai vu troubler la terre

Sur le trône affermi, le roi sait tout dompter.

Dans la publique paix l'amour seul fait la guerre:

C'est le seul ennemi qui soit à redouter" [Voltaire 1979, 68].

Les genres littéraires peuvent être mentionnés mais non obligatoirement insérés dans le corps du texte:

"Argobad buvait toujours, faisait des contes" [Voltaire 1979, 95].

Il est intéressant de noter que Voltaire fait allusion et mentionne ses propres contes et les procédés stylistiques dont il fait emploi. Par exemple, dans "La Princesse de Babylone" nous trouvons:

"Empêchez que les continuateurs téméraires ne gâtent par leurs fables des vérités que j'ai enseignées aux mortels dans ce fidèle récit, ainsi qu'ils ont osé falsifier Candide, L'Ingénu, et les chastes aventures de la chaste Jeanne" [Voltaire 1979, 413].

Nous pouvons remarquer que l'auteur refuse d'avoir écrit ses propres œuvres en les caractérisant de falsification.

Les vérités de la vie réelle que Voltaire défend dans ses contes traduisent bien les tendances poétiques et rhétoriques de l'époque de classisme où tout texte devait être clair, compréhensible et non imaginé. "Zadig" nous donne un exemple de ce méta-langage sur les genres fantastiques:

"Je n'aime pas le surnaturel, dit Zadig; les gens et les livres à prodiges m'ont toujours déplu" [Voltaire 1979, 119].

Les sciences auxquelles se tourne Goudman ou Zadig lui éclairent "la vérité":

"On se moque de nous; il n'y a point de nature, tout est art. C'est par un art admirable que toutes les planètes dansent régulièrement autour du soleil, tandis que le soleil fait la roue sur lui-même... et il faut être sorcier pour le deviner" [Voltaire 1979, 578–579].

Le terme "sorcier" accuse la parodie qui est élément formateur des textes du conte philosophique. La maxime assimile ces disciplines au savoir oraculaire. Il semble que le savant vaticine quant il fait des conversations avec les autres personnages.

Ce qui distingue aussi le conte philosophique de Voltaire c'est le dernier chapitre rédigé en guise de "conclusion" et de fin de la narration. Cette "conclusion" n'apporte aucune satisfaction au lecteur – il doit trouver le sens philosophique du conte dans les trames des aventures rapportées. Les contes philosophiques ont une fin ouverte, leur morale douteuse et pas très optimiste. L'une des principales fonctions du dernier chapitre des œuvres philosophiques de Voltaire est de mettre en scène le tragique de la condition de l'homme et surtout l'absurdité du monde et la vanité des projets humains.

Les titres des derniers chapitres des œuvres analysées confirment ce fait. Par exemple, le dernier chapitre de "Zadig" est intitulé "Énigmes" et celui de "Candide" est même nommé "Conclusion".

Alors, le conte philosophique au XVIII^e siècle se caractérise par une structure architectonique et compositionnelle plus complexe par rapport au conte de fée. Il est souvent partagé en chapitres qui portent un titre explicatif. La structure narrative du conte philosophique du XVIII^e siècle se complique et multiplie les péripéties du héros principal. Elle comprend des petits contes avec leur propre logique et structure de conte dans chaque chapitre qui reçoit son nom révélateur.

En guise de conclusion, il faut noter que l'emploi de la structure architectonique des œuvres de Voltaire constitue une particularité de son style d'auteur. Les éléments paratextuels sont révélateurs des idées philosophiques de l'écrivain sur l'existence de l'homme et le sens de sa vie. Les sous-titres sont généralement très développés et servent à dissimuler la relation directe de l'auteur à l'œuvre à travers "un jeu" avec

le lecteur. Le dernier chapitre ne fournit pas de morale, particulière au genre de conte, ni de conclusion définitive du sujet de l'œuvre mais sert à exprimer les incertitudes de Voltaire et l'absurdité du monde.

LITTERATURE

1. *Andrau Paule*. L'Ingénu / Paule Andrau. – Rosny: Bréal, 2002. – 127 p. – (Collection Connaissance d'une œuvre. Voltaire).

2. *Desclé Jean-Pierre*. Prise en charge, engagement et désengagement / Jean-Pierre Desclé // Langue française: revue trimestrielle: La notion de "prise en charge" en linguistique [directeur de publication Michel Gourtay]. – P. : Larousse / Armand Collin, juin 2009. – № 162. – P. 29–53.

3. *Tritter Jean-Louis*. Le conte philosophique / Jean-Louis Tritter; [Sous la direction de Bernard Valette]. – P.: Ellipses, 2008. – 169 p. – Collection "Thèmes et études".

4. *Van Den Heuvel Jacques*. Voltaire dans ses contes: de "Micromégas" à "L'Ingénu" / Jacques Van Den Heuvel. – P. : Armand Colin, 1982. – 363 p.

5. *Voltaire*. Romans et contes [сборник / сост. В. Я. Бахмутский]. – М. : Радуга, 1985. – 584 с.

6. *Voltaire*. Romans et contes / [introduction générale par F. Deloffre et J. Van Den Heuvel]. – P. : Gallimard, 1979. – 1318 p.

Стаття надійшла до редколегії 14.03.16

G. S. Chaikivska, PhD

Taras Shevchenko National University of Kyiv (Ukraine)

Peculiarities of the architectonic structure use in Voltaire's style

The article is focused on the analysis of the architectonic structure specificities in Voltaire's works. In particular, such paratextual elements as title, subtitle, text body and division into chapters are studied, as well as their role in the revealing of the author's philosophic ideas from the perspective of text structure.

Key words: *Voltaire, architectonic structure, paratextual elements, philosophical tale, title, subtitle, main part of the text.*

Г. С. Чайківська, канд. філол. наук
КНУ ім. Тараса Шевченка (Україна)

Особливості використання архітектонічної структури в авторському стилі Вольтера

У статті проаналізовано особливості архітектонічної структури творів Вольтера. Особлива увага приділена таким паратекстуальним елементам як

заголовок, підзаголовок, основна частина твору, поділ на глави, досліджується їхня роль у розкритті філософських ідей автора та висловленні його відношення до авторства твору.

Ключові слова: Вольтер, архітектонічна структура, паратекстуальні елементи, філософська казка, заголовок, підзаголовок, основна частина тексту.

Г. С. Чайкивская, канд. філолог. наук
КНУ ім. Тараса Шевченка (Україна)

Особенности использования архитектурной структуры в авторском стиле Вольтера

В статье проанализированы особенности архитектурной структуры произведений Вольтера. В особенности рассматриваются такие паратекстуальные элементы как заголовок, подзаголовок, основная часть произведения, деление на главы, изучаются их роль в раскрытии философских идей автора и в высказывании его отношения к авторству произведению.

Ключевые слова: Вольтер, архитектурная структура, паратекстуальные элементы, философская сказка, заголовок, подзаголовок, основная часть текста.

УДК 81'373.23

I. D. Stoyanova, PhD, Associate Professor
Taras Shevchenko National University of Kyiv (Ukraine)

PERSON'S DISHARMONIOUS IMAGE OF THE WORLD IN THE DISCOURSE OF ANTI-UTOPIA

The analysis of the contemporary approaches to the understanding of the phenomenon of image of the world and the explanation of this concept are carried out in the article. The peculiar representation of the mental picture of the world of the anti-utopian society members based on the novel "1984" by George Orwell is analyzed. The ways as for understanding of the image of the world development of a normal person and a citizen of anti-utopian society are compared. The author shows that the very essence of the discourse of anti-utopia is the manifestation of the image of the world which stands in the most categorical opposition to the normal one.

Key words: image of the world, mental image of the world, objective reality, harmonious modality, disharmonious modality, childish image of the world, archaic image of the world.